

Racheté, Green Motion peut enclencher le turbo



Green Motion va coupler sa technologie avec le savoir-faire d'Eaton. DR

Le leader suisse des bornes de recharge vise désormais les grands marchés européens et les États-Unis. Ce mariage avec le géant des systèmes électriques tombe à point nommé, alors que le marché est en plein essor.

Ivan Radja

Green Motion, leader suisse des bornes de recharge pour véhicules électriques avec son réseau EV Pass, change de dimension. Avec son rachat par le géant mondial du stockage de l'énergie Eaton, la société basée au Mont-sur-Lausanne, créée en 2009, se donne les moyens d'aborder les grands marchés étrangers. Aucun emploi, sur les 70 que compte Green Motion, n'est menacé, bien au contraire, se réjouit le CEO François Randin: «Non seulement il n'y aura pas de licenciements, mais nous allons recruter plusieurs dizaines de per-

sonnes dans les deux ans qui viennent, au siège et dans notre succursale de Zurich.»

Eaton reprend en effet la totalité des actions de Green Motion, mais celle-ci garde son identité propre, en tant que filiale. «Il n'y a pas d'absorption de l'un par l'autre, avec disparition d'un acteur. Tout s'est très bien passé, y compris avec nos actionnaires et partenaires chinois et allemand, qui ont bien compris qu'il s'agissait pour nous d'une occasion en or.»

Si le mariage se déroule si harmonieusement, c'est aussi parce que les parties ont pu s'apprécier

durant dix-huit mois de fiançailles, grâce à un partenariat annoncé lors de CES de Las Vegas en janvier 2020. «Ce rachat tombe à point nommé, alors que le secteur, qui a démarré plus lentement que prévu, est littéralement en train d'exploser.» Un point qui n'a bien sûr pas échappé à Eaton: «L'infrastructure de recharge des véhicules électriques fait partie des domaines dans lesquels nous prévoyons une croissance significative au cours de la prochaine décennie», déclare Uday Yadav, président et COO du secteur électrique.

Pôle d'excellence

Leurs secteurs d'activité sont parfaitement complémentaires, Green Motion dans les bornes de recharges et le software qui y est associé, Eaton dans les solutions de stockage et de la gestion des énergies électriques, hydrauliques et mécaniques. La proximité géographique a joué aussi un rôle de premier plan: d'une part parce

que le siège européen d'Eaton est à Morges (VD), d'autre part parce que son centre de compétence se situe au Lieu, dans la vallée de Joux, où travaillent une cinquantaine de personnes. «Cela constitue un pôle d'excellence dans le domaine de la recharge et du stockage. C'est la force de ce canton, qui aide les start-up et héberge de grandes multinationales.»

Sur le terrain, les synergies coulent de source, explique François Randin: «Un petit centre de stockage d'Eaton côtoie une de nos bornes EV Pass, l'un alimentant l'autre. C'est une combinaison gagnante à l'époque de la libéralisation de l'énergie, car le courant peut provenir d'une entreprise proche, ou d'un toit de panneaux photovoltaïques, comme c'est le cas dans une station d'essence où nous allons bientôt inaugurer huit superchargeurs, et ce avec la bénédiction du pétrolier qui la possède!»

Cette mise en commun des

deux technologies est aussi un atout de poids, notamment dans le gros dossier suisse qui consiste à équiper un maximum d'immeubles de bornes de recharge. «Une armoire de stockage d'électricité dans le sous-sol d'un locatif, reliée à nos bornes individuelles, avec la fonction bidirectionnelle qui permet aussi, une fois le véhicule garé, de réinjecter tout ou partie de son électricité dans l'immeuble, est une formule idéale.»

Eaton, c'est aussi 92'000 employés, un chiffre d'affaires de 17,9 milliards de dollars en 2020, et par-dessus tout une présence dans 175 pays. De quoi ouvrir quelques portes. «Grâce à leur capacité de support et de maintenance, ils nous seront d'une grande aide pour attaquer les marchés européens, Allemagne et France en tête, mais aussi les États-Unis, qui sont encore en retard dans ce domaine et où de grosses parts de marché sont à prendre.»

Virage des constructeurs

● Volkswagen compte vendre plus de 1 million de véhicules électriques (VE) en 2021, et planifie la construction de six usines de batteries ainsi que des investissements colossaux dans les infrastructures de recharge. Le géant allemand (VW, Skoda, Audi, Porsche, Seat, etc.) s'est donné pour objectif que les véhicules électriques constituent 50% de ses ventes en 2030 au niveau mondial, et 60%

en Europe. Aux États-Unis, l'effet Joe Biden ne s'est pas fait attendre: General Motors (Chevrolet, GMC, Cadillac) a annoncé il y a deux mois qu'il ne mettra plus sur le marché que des véhicules 100% électriques en 2035. Ford fixe le même objectif pour 2030, comme Volvo, ou Land Rover qui prévoit à cette date que 60% de ses ventes seront des VE.

I.RA